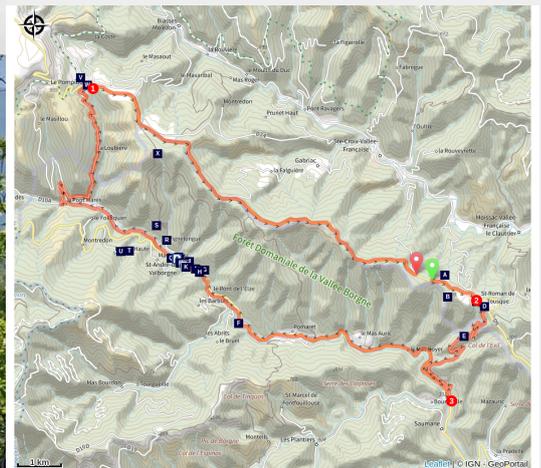


Saint André par la Corniche - Vélo route n°13

Cévennes - Moissac-Vallée-Française



La Vallée Française (Béatrice Galzin)



Ce circuit emprunte la vallée Borgne et la route de la Corniche des Cévennes. Il offre des points de vue panoramiques et serpente en fond de vallée, le long du gardon de St-Jean.

Quelle satisfaction, lorsqu'on arrive au Pompidou, la vue s'ouvre sur toute la vallée Française et plus loin encore !

Sur cette route mythique, Le Pompidou et St-Roman de Tousque ont été des lieux de repos pour les voyageurs du temps des longs périple en calèche.

Infos pratiques

Pratique : Cyclo

Durée : 2 h 30

Longueur : 35.0 km

Dénivelé positif : 1020 m

Difficulté : Moyen

Type : Boucle

Itinéraire

Départ : St-André de Valborgne

Arrivée : St-André de Valborgne

Communes : 1. Moissac-Vallée-Française

2. Saint-André-de-Valborgne

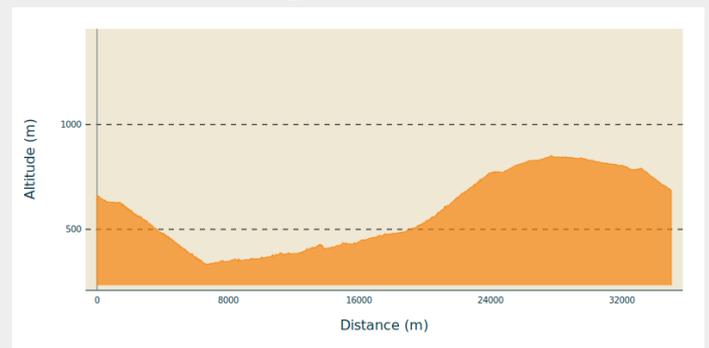
3. Saumane

4. Le Pompidou

5. Gabriac

6. Sainte-Croix-Vallée-Française

Profil altimétrique



Altitude min 333 m Altitude max 852 m

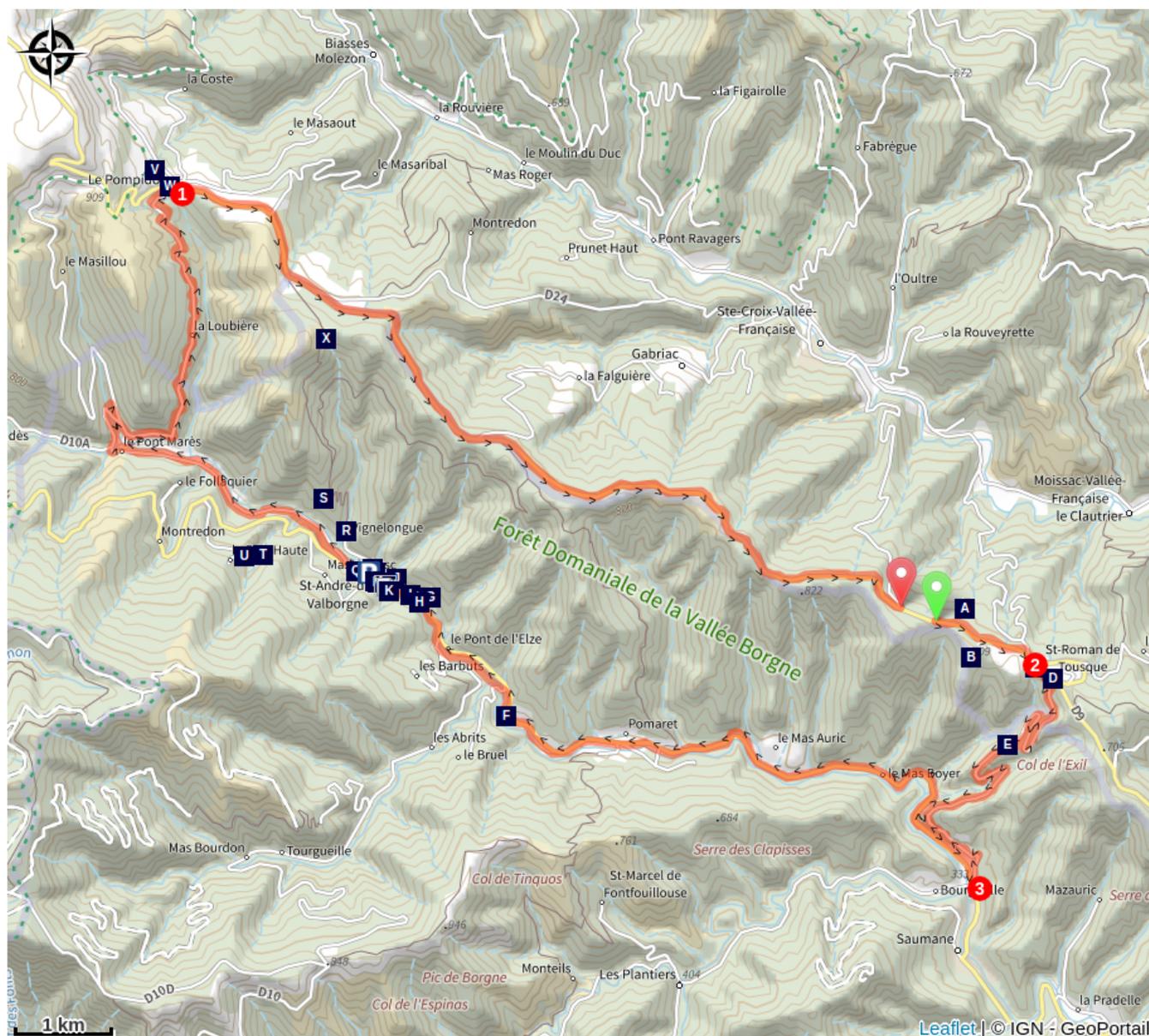
Départ de St-André de Valborgne, direction Le Pompidou par la D 10 et la D 61.

1) Au Pompidou, direction St-Roman de Tousque par la D9 (route de la corniche des Cévennes).

2) À St-Roman de Tousque, descendre dans la vallée Borgne par la D39, direction Saumane.

3) Dans la vallée remonter par la D907 pour retourner sur St-André de Valborgne.

Sur votre chemin...



- 🌳 La châtaigneraie (A)
- Saint-Roman de Tousque (C)
- Patrimoine routier de la route royale (E)
- Au courant (G)
- Deux en un (I)
- A boire! (K)
- Le village de St André de Valborgne (M)

- Le serre des Potences (B)
- Le village de St-Roman de Tousque (D)
- L'habitat cévenol (F)
- 🐟 Poissons et compagnie (H)
- Bien alimentés (J)
- Les gardonnades (L)
- Une source, cinq fontaines (N)

Toutes les infos pratiques

Recommandations

Avant de vous engager sur un circuit, vérifiez qu'il est adapté à votre activité et à votre niveau. Respectez le code de la route et les autres usagers ; contrôlez votre vitesse et trajectoire. Faites en sorte d'être vus et, en groupe, privilégiez la file indienne. N'oubliez pas que le temps change vite en montagne. Pensez à emporter de l'eau en quantité suffisante. Bonne route.

Comment venir ?

Accès routier

De St-Jean du Gard, prendre la D907 jusqu'à St-André de Valborgne, en passant par L'Estréchure et Saumane.

De Florac, prendre la D907, direction St-Jean du Gard, traverser les villages de Vébron, Les Vanels et Rousses pour rejoindre St-André de Valborgne.

Parking conseillé

Parking dans le village

i Lieux de renseignement

Maison du tourisme et du Parc national des Cévennes, La Serreyrède

Col de la Serreyrède, 30570 Val d'Aigoual

maisondelaigoual@sudcevennes.com

Tel : 04 67 82 64 67

<https://www.sudcevennes.com>

Accessibilité : Accessible aux personnes à mobilité réduite sur les trois niveaux du bâtiment (ascenseur)

Office de tourisme Mont Aigoual Causses Cévennes, Saint-André-de-Valborgne

les quais, 30940 Saint-André-de-Valborgne

standredevalborgne@sudcevennes.com

Tel : 04 66 60 32 11

<https://www.sudcevennes.com>

Source



Pôle Nature Aigoual

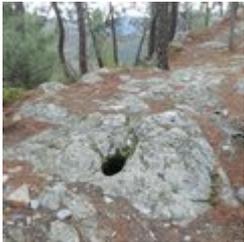
Sur votre chemin...



👉 La châtaigneraie (A)

Cette châtaigneraie est constituée de rejets non greffés (bouscas). Le passage régulier du troupeau de chèvres qui vient pâturer, depuis le hameau de Fobies, maintient le sous-bois propre. La châtaigneraie ainsi entretenue offre une diversité d'espèces plus importante qu'une châtaigneraie non pâturée. Alors que dans cette dernière poussent épineux et ligneux bas - ronces, fougères, genêts, bruyères - la châtaigneraie pâturée présente tout un cortège de petites plantes : graminées, herbacées, légumineuses, orchidées... Cette diversité permet à de nombreux insectes, oiseaux, serpents et mammifères d'y nicher et de se nourrir.

Crédit photo : OT des Cévennes au Mont Lozère



Le serre des Potences (B)

Presqu'au sommet de la crête, là où le schiste présente une surface relativement plate, trois trous de 35 cm de diamètre et 45 cm de profondeur forment un triangle isocèle de 2,40 m de côté. Dans ces trous s'élevaient des piliers de châtaignier reliés par des poutres horizontales auxquelles étaient pendus les condamnés.

Ces potences appartenaient au seigneur de Moissac qui détenait la justice en ces lieux. Au Moyen-Âge, chaque château possédait sa potence. Ces potences étaient situées dans un lieu proche du château (dans le cas présent, à 2 km du château de Moissac) et visible des paysans de la vallée et des voyageurs empruntant le chemin de crête. Il faut imaginer qu'alors les crêtes n'étaient pas boisées.

Crédit photo : nathalie.thomas



Saint-Roman de Tousque (C)

Le village de St-Roman de Tousque, sur la commune de Moissac Vallée Française, doit son développement à sa situation sur la corniche des Cévennes qui favorisa l'essor du commerce. Aux 17e et 18e siècles, il rassemblait un grand nombre d'artisans et de commerçants. Pendant la guerre des Camisards, une compagnie des troupes royales y était établie. Le camisard Lafleur, accompagné de six hommes, vint y chanter des psaumes devant l'église. Les soldats croyant à une attaque par une grosse troupe se barricadèrent, ce qui permit aux camisards de mettre le feu à l'église. Le 19e siècle fut marqué par un certain nombre de commémorations du protestantisme. C'est à St-Roman de Tousque, en 1885, lors du bicentenaire de la révocation de l'édit de Nantes, que fut chantée pour la première fois La Cévenole, l'hymne des Cévennes protestantes.

Crédit photo : OT des Cévennes au Mont Lozère



Le village de St-Roman de Tousque (D)

"Tousque" signifierait "touffe d'arbres, fourré, buisson". Ce charmant village domine la vallée Borgne au sud et le mont Lozère au nord. Il était sur un croisement stratégique de deux routes royales: l'axe Montpellier - Mende et la jonction entre vallée Française et vallée Borgne. Comme le Pompidou, il était un village d'étape pour les chevaux et les gens du voyage. Contempler les magnifiques paysages environnants ou flâner dans les ruelles permet d'imaginer la vie d'autrefois qui devait être très animée... Aujourd'hui St-Roman est un village paisible où il fait bon vivre.

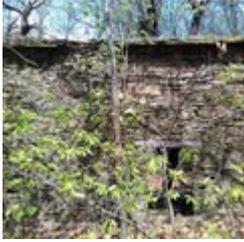
Crédit photo : Nathalie Thomas



Patrimoine routier de la route royale (E)

La montée à partir de Capou est une ancienne route royale qui remonte dans le valat des Pierres jusqu'à St-Roman de Tousque. À l'origine, cette voie reliait St-Roman à St-Hippolyte du Fort via Lasalle, le Col du Mercou, St-Martin de Corconac et Saumane. Cette ancienne route est un véritable délice à emprunter, comme un voyage dans le temps entre fougères, pins et châtaigniers. bercé par le bruit de l'eau qui affleure en tous points, sous la forme de sources ou de petites cascades, on chemine doucement, le long de magnifiques murs de soutènement, d'aqueducs et de bornes kilométriques d'origine.

Crédit photo : Nathalie Thomas



L'habitat cévenol (F)

Les maisons occupaient généralement le centre de la zone cultivée ; bâties en schiste, elles étaient hautes et étroites comme pour économiser le sol plat nécessaire aux cultures. Quand il devenait nécessaire d'agrandir, soit on surélevait le bâtiment existant, soit on ajoutait une aile parallèle aux courbes de niveaux. Quant aux hameaux, ils étaient toujours construits à proximité d'un point d'eau mais souvent à mi-pente car les fonds de vallées sont sensibles aux crues brutales et peu accessibles. L'exposition par rapport au soleil n'était pas déterminante dans le choix du lieu.

Crédit photo : Nathalie Thomas



Au courant (G)

Les habitants du village l'étaient dès 1919. La petite cabane qui ne paie pas de mine de l'autre côté du ruisseau abritait une petite turbine alimentée par un beal. Installée par un particulier, M. Teston, son fonctionnement permettait d'alimenter une ampoule par foyer.

Crédit photo : © Béatrice Galzin



Poissons et compagnie (H)

Sur ses berges, un bel oiseau blanc, gris et noir : la bergeronnette grise arpente les rives à la recherche d'insectes, en hochant sa longue queue. Plus colorée, la Bergeronnette des ruisseaux la côtoie souvent. Le Cincle plongeur, quant à lui, ressemble à un merle à la poitrine ornée d'une grosse tache blanche. Il disparaît souvent sous l'eau, pour y chasser des larves d'insectes. Les truites, qui se délectent des mêmes proies sont présentes dans le Gardon et font le bonheur des pêcheurs.

Crédit photo : © Régis Descamps



Deux en un (I)

Ce chemin empierré qui grimpe est une « calade » et calada. Celle-ci sert non seulement de chemin mais aussi de ruisseau, permettant l'évacuation de l'eau par temps de pluie. Attention lors d'averses : le chemin devient glissant...

Crédit photo : © Béatrice Galzin



Bien alimentés (J)

Les jardins cévenols sont desservis par des beals (sortes de petits canaux) qui acheminent l'eau de rivières ou de sources vers les terres cultivées. Ils sont généralement aménagés en bancels, c'est-à-dire en terrasses. En retenant la terre, les murets permettent d'obtenir des parcelles planes, avec un sol plus profond, dans lequel l'eau s'infiltré et persiste plus longtemps.

Crédit photo : © Béatrice Galzin



A boire! (K)

Réputée pour sa pureté, l'eau de la fontaine du Griffon étanchera sans problème la soif du promeneur. Autrefois, elle servait non seulement d'eau de boisson, mais tout le quartier venait y puiser de quoi cuisiner, laver le linge, se laver, arroser ses plantes... Lieu d'approvisionnement, la fontaine était aussi un lieu de rencontre important dans la vie du village.

Crédit photo : © Béatrice Galzin



Les gardonnades (L)

Si le village profite de l'eau qu'apporte le Gardon, il doit aussi supporter ses épisodiques sautes d'humeur. Des précipitations abondantes peuvent rapidement enfler son cours. C'est souvent à l'automne que le torrent déborde de son lit. Les crues les plus importantes peuvent avoir des conséquences dramatiques, tant sur le plan matériel qu'humain. Beaucoup se souviennent encore des crues de septembre 1958 et 2002, qui causèrent de nombreux dégâts.

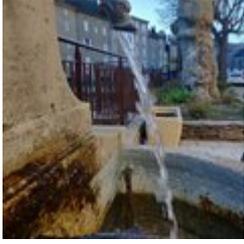
Crédit photo : © Béatrice Galzin



Le village de St André de Valborgne (M)

En se promenant le long des quais qui surplombent la rivière, les belles maisons bourgeoises de l'époque florissante de la soie se dévoilent encore. En cherchant un peu, d'anciennes filatures ou bâtiments industriels dédiés à la sériciculture se dessinent encore dans le paysage. Un peu plus bas, en face du château du XVIe, écoutez l'histoire racontée par Bernadette Lafont sur les épopées des camisards dans les années 1702. En remontant sur la place, désaltérez-vous à la fontaine et osez pousser la porte de l'église de l'époque romane (XIIe siècle)...

Crédit photo : © Béatrice Galzin



Une source, cinq fontaines (N)

Cette fontaine est l'une des cinq fontaines publiques de Saint-André, toutes alimentées par la même source (son eau est donc la même que celle de la Fontaine du Griffon). Avant l'installation de l'eau courante, elles étaient bien plus nombreuses sur ce côté du quai.

Crédit photo : © Béatrice Galzin